

AMIS DE FREINET

Fondateur Marcel GOUZIL (1912-1973)

2221

B O R D E A U X 1 9 7 5

Echos du Congrès et A. G. annuelle

J U I N 1975

Adresser correspondance et articles à Emile THOMAS - 18 rue de l'Iroise 29200 BREST

Numéro spécial de **TECHNIQUES DE VIE** - 2 F 50

Bi-mensuel d'information sur l'animation pédagogique édité par l'I.C.E.M. Pédagogie FREINET

*Directeur de la publication: M. BEAUGRAND. Responsable de la rédaction: M. BARRE
Boulevard Vallombrosa - B.P. 251 - 06406 CANNES - Imprimerie C.E.L. CANNES*

Une amie nous a quittés !

Y V O N N E G L O A G U E N

Nous avons appris, pendant le congrès de Bordeaux, la disparition d'Yvonne LE TIRANT que de nombreux camarades de l'Ecole Moderne connaissaient surtout sous le nom d'Yvonne Gloaguen.

Elle est morte à 44 ans, après une cruelle maladie laissant une fille de 18 ans, Aline, à laquelle les Amis de Freinet voudraient dire toute leur sympathie et, si possible, apporter réconfort ?

Yvonne, par son allant, son activité -elle s'occupait beaucoup au sein de l'I.C.E.M. des conditions de travail, de la santé, des classes maternelles, des techniques d'expression corporelle- s'était fait de nombreux amis.

Nous nous souvenons d'un film qu'elle avait réalisé avec ses jeunes élèves et qui attestait de son travail de pionnière.

Mais son activité ne se bornait pas aux commissions citées plus haut ni aux techniques audiovisuelles ..puisqu'elle a participé aux recherches mathématiques et même organisé une rencontre de l'équipe Monthubert...

Nous n'oublierons pas la camarade si dynamique qui nous a accueillis un matin de juin 73 à Trégunc Saint-Philibert...toute à la joie de faire oeuvre utile et de montrer à ses amis cette pointe de Trévignon.. ce beau coin de Bretagne, qui nous était cher à plus d'un titre et le sera encore plus maintenant....

S o m m a i r e

- | | |
|---|---|
| 1 . Choisir ou Un choix capital..... | René DANIEL |
| 2 . L'Assemblée Générale de Bordeaux . Compte rendu | Emile THOMAS |
| 3 . Les finances de l'Association | Marie-Louise CROCHET |
| 4 . Congrès Freinet à Bordeaux | Charlotte AUDUREAU |
| 5 . Un ancien du groupe Girondin rappelle | G. JACQUET |
| 6 . Témoignages en échos | H. ALZIARY |
| 7 . Documents à la carte .. et ravitaillement | R. DUFOUR |
| et en supplément | "repros" dessins, gravure, caricature ... |

Lire et relire Freinet

CHOISIR

o u

un CHOIX CAPITAL

Dans "Naissance d'une Pédagogie Populaire" par Elise Freinet (édition 1949, page 21) nous lisons :

"L'examen du professorat de Lettres vaut à Freinet, à la rentrée d'octobre, d'être détaché comme professeur à l'Ecole Supérieure de Brignoles.

Il se rendit à Brignoles, s'entretint avec le directeur de l'établissement, et reprit le soir même le train pour Bar-sur-Loup. Il retrouva sa classe, ses petits élèves, l'atmosphère accueillante de ce village sympathique...

Au contact des enfants, dans ses rapports avec eux de franche et simple camaraderie, il avait définitivement compris qu'il lui faudrait chercher dans la vie même des enfants les éléments nouveaux de son travail pédagogique, s'appuyer sur leurs intérêts profonds pour satisfaire ce besoin d'activité dont Ferrière avait dit si magistralement la nouveauté dans son "Ecole active" .."

Aujourd'hui, il ne s'agit pas de refaire l'histoire :

Freinet, Professeur de Lettres à l'Ecole Supérieure de Brignoles et Freinet, instituteur à Bar-sur-Loup ?

Les événements qui ont suivi la rentrée d'octobre 1923 ont démontré que le choix capital de Freinet a été déterminant dans la "Naissance d'une Pédagogie Populaire" et du "Mouvement Ecole Moderne".

Des raisons de ce choix, Elise Freinet nous en donne quelques-unes dans son livre "Naissance..." page 20, édition 1949.

"Freinet lit et relit, en les annotant, Rabelais, Montaigne, Rousseau, qui lui donnent comme une sorte de vertige en face du décalage monstrueux et permanent entre la théorie idéale et la pratique réelle d'un pauvre instituteur d'école déshéritée."

" Pestalozzi lui redonne confiance . Lui aussi se colletait avec la réalité et sa vie de lutteur passionné autant que son attachement à l'enfant pauvre étaient un exemple passionnant pour un jeune homme solitaire maintenu sur l'horizon étroit d'une salle de classe ; et pour la première fois Freinet comprenait toute l'ampleur du beau mot d'éducation qui, dépassant la scolastique, affronte le problème pédagogique dans toute sa complexité pédagogique, matérielle, philosophique, sociale et politique."

" C'est à ce moment, où son goût déjà pour le métier d'enseigner s'affirme, que Freinet lit les pédagogues modernes de l'Institut J.J. Rousseau de Genève , inscrits au programme de son examen."

" Une personnalité va avoir sur son orientation pédagogique une influence décisive : celle de Ferrière."

Le beau livre de Ferrière, "L'école active", trop peu lu aujourd'hui bien qu'il ne soit pas dépassé, faisait pour ainsi dire le point de ce qu'on commençait à appeler "l'éducation nouvelle" et, outre sa grande richesse pédagogique, ce livre neuf orientait le lecteur vers des ouvrages à consulter pour approfondir les diverses branches d'activités, ouvrant ainsi devant Freinet, le néophyte, tout un vaste horizon à explorer.

A travers les pages de l'Ecole active, le petit instituteur, jusqu'ici désespéré, sentait vivre ses propres intuitions ; il entrevoyait des pratiques inédites susceptibles de faciliter sa tâche. Sa solitude amère, en était tout à coup illuminée d'espoir. En souvenir de cet appui moral, Freinet ne manquera jamais par la suite, au cours de sa carrière, de rendre hommage au génial initiateur, qui fut, à cette période inquiète de sa vie, à l'écart de toute mystique, un père spirituel, un guide.

" En 1923, Freinet fut invité, pendant les vacances, par un de ses correspondants allemands à Altona, près de Hambourg. Il profita de cette occasion pour prendre contact avec l'essentiel de la pédagogie allemande et visiter quelques-unes des célèbres écoles où, à la fin de la guerre de 1914, on avait essayé de réaliser le mythe de l'école anarchiste intégrale sans autorité du maître, sans règle ni sanction. Ces écoles, bien que très confortablement installées, n'apportèrent rien de positif pour aider le jeune maître à résoudre les problèmes que lui posaient sa petite école de village, et, au-delà, l'Ecole Publique " .

René DANIEL

CONGRES FREINET de BORDEAUX

Assemblée Générale "AMIS DE FREINET" (27 mars 1975 - 17 - 19 heures)

Cette Assemblée Générale a sans doute subi un peu le contrecoup d'une autre A.G. (celle de la C.E.L.) se déroulant de 14 à 17h30. Elle a été moins bien suivie que les années passées (voir liste des présents relevée par Jacques Crochet).

La présidence de l'A.G. sera assurée par Raoul Faure et Charlotte Audureau.

Emile Salinier, un ancien du groupe 33 prendra place aussi au Bureau.

Toute la première partie de la réunion aura "une teinte vraiment girondine".

- Charlotte se situe dans le mouvement Freinet, et nous fait part :
 - de ses débuts dans la pédagogie Freinet,
 - de ses contacts avec les "Anciens" de la Gironde,
 - de son premier congrès où elle connut Freinet (Limoges 1931)
- Raoul nous lit une longue lettre d'Alziary
 - fait allusion à sa correspondance avec Marguerite Bouscarrut
 - remercie le groupe Girondin "berceau de la C.E.L."
- Henri Salinier remémore Freinet "Freinet compris de tous car il savait s'accrocher à des choses simples".
Il insiste aussi sur l'amitié, aspect caractéristique de la pédagogie Freinet. Il craint un peu que "l'ouverture du coeur ne soit plus centrée sur l'enfant".
- Emile Thomas, après avoir remercié les AMIS de FREINET du groupe girondin - ainsi que les organisateurs du congrès de Bordeaux 1975 pour leur effort particulier en faveur de l'exposition "Amis de Freinet", cite quelques passages des lettres de René Daniel, Francine Gouzil, **Maurice Pigeon**, Alexandre Turpin, camarades empêchés (mais membres actifs du bureau).
- Raymond Dufour cite à son tour la lettre de Boissel
- le camarade hollandais Versluis rappelle aussi de vieux souvenirs :
 - 1949 : un article de Freinet paraît dans une revue hollandaise
 - novembre 1950 : une coopérative est créée en Hollande
 - 1955 : 40 Hollandais se déplacent au congrès d'Aix-en-Provence et font ensuite un séjour à Grenoble.
 - il y a 5 ans, son rêve se réalise : un mouvement Freinet naît en Hollande.

Les bulletins "AMIS de FREINET"

Ont paru depuis le congrès de Montpellier :

- le n° 18 "Freinet et l'Espagne Républicaine (III)
- le n° 19 "Les Congrès Freinet"
- le n° 20 numéro spécial en hommage aux Pionniers bordelais de la CEL (1927, 1928, 1956)
- des demandes de documents viennent des camarades hors-frontières
Souvent, ils sollicitent "l'aspect social" du mouvement Freinet"

Ce qui explique que le bulletin Amis de Freinet a son rôle à jouer dans ce sens.

Pour les correspondants départementaux Amis de Freinet :

- Ne pas "limiter" les Amis de Freinet aux anciens ayant connu Freinet
- Cette Association doit aussi accepter les jeunes camarades du mouvement. Ils y ont leur place (une seule inscription de 10 F)
- Lancer, dès la rentrée, dans chaque bulletin de liaison départemental, un appel rappelant l'existence et le rôle des "Amis de Freinet".
- Un tel appel pourrait servir en sorte d'Editorial pour le bulletin n° 22 et devrait paraître aussi dans l'Educateur.
- L'Association Amis de Freinet pourrait être présentée comme "une société coopérative de recherche pédagogique."

Propositions du congrès de Montpellier ?

A-t-on réussi à mettre en pratique les idées avancées à Montpellier par :

Marie-Claire Lepape (classification et datage des documents)
 Maurice Beaugrand (édition de dossiers)
 Roger Ueberschlag (rôle que pourrait jouer l'association "Amis de Freinet" dans le Lien de la FIMEM ?)

Il est suggéré, en outre, à chaque correspondant Amis de Freinet

- a) de demander à la trésorière la liste des ADHERENTS du département qu'il représente avec leur situation financière
- b) de procéder, lui-même à la collecte des participations
- c) d'adresser, finalement, lui-même la somme globale à Marie-Louise Crochet.

Compte rendu financier

Le bilan financier au 27 mars 1975 présenté par Marie-Louise Crochet est approuvé par l'Assemblée Générale .. (voir tableau ci-après) qui entérine également la constitution aménagée du BUREAU avec la répartition des tâches (voir pages de couverture).

Le siège social, 7 rue Henri Viot à Nantes restant en place, la liste des membres du bureau sera adressée à la Préfecture de Nantes, selon les prescriptions légales.

ASSEMBLEE GENERALE 27 MARS 1975 BORDEAUX

17 : Brillouet Emile - Brillouet Renée
 24 : Raël Sainte-Croix André - Raël Sainte-Croix Reine
 29 : Thomas Emile - Thomas Mimi
 33 : Audureau Charlotte - Demontoux Emile - Mme Demontoux - ROBERT Léo - Salinier Henri
 34 : Pendas Ramon - Pendas Yvonne
 37 : Poisson Paul
 39 : Faure Raoul - Mehu Marguerite
 47 : Saint-Martin Jeanne
 60 : Crochet Jacques - Crochet Marie-Louise - Dufour Raymond - Dufour Marie-Rose
 63 : Marion Lucienne
 88 : Didier Mireille - Poirot André
 Espagne : (actuellement à Paris) Homs Roser
 Hollande: Versluis François

T R E S O R E R I ECOMPTE RENDU FINANCIER

En compte au 20 mars 1974 (congrès de Montpellier)

- Créditeurs Associés	2.500,00 F	
- C.C.P.	2.372,57 F	 soit 4.872,57 F

RECETTES

du 20 mars 1974 au 24 mars 1975

- 10 adhésions	100,00 F	
- 19 abonnements à 5 F	95,00 F	
- 694 abonnements à 10 F	6.940,00 F	
- Dons ou soutien	268,00 F	
- Don (pour le terrain de Vence)	190,00 F	
- Ventes diverses (bulletins, maquettes) et remboursements frais envois	234,85 F	
- Tirages au polycopieur	300,00 F	
total des recettes	8.127,85	8.127,85 F
total disponible		13.000,42 F

DEPENSES

du 20 mars 1974 au 24 mars 1975

- Frais généraux :		
- Trésorerie	272,36 F	
- Secrétariat et documentation	980,40 F	
- Papier pour polycopieur	1.098,00 F	
- Tenue de compte	5,00 F	
- Fleurs sur la tombe de Gouzil	42,00 F	
(anniversaire)		
- remboursement à adhérent du don pour le terrain de Vence	190,00 F	
- Projecteur Diapovox	790,00 F	
	3.377,76 F	

EXCEDENT DES RECETTES13.000,42 F - 3.377,76 F = 9.622,66 F

soit : aux Créditeurs Associés :	8.600 F
au C.C.P. :	1.022,66 F

Pour mémoire : Prêt à "Renaissance de Cauduro" 1.000 F
(porté en dépenses dans la situation comptable de 1973/74)

Beauvais, le 27 mars 1975 : La trésorière
M.L. Crochet

LE CONGRES FREINET DE BORDEAUX

"Mes impressions" ? Elles sont tellement formidables que je ne peux les définir...

Et je suis heureuse d'avoir l'occasion de saluer ici tous ces jeunes enthousiastes qui travaillèrent d'arrache-pied à la réussite de ce congrès 1975... ... ces jeunes qui tranchent tellement avec cette autre minorité (heureusement pour celle-là...) tellement désemparée devant la triste époque que nous vivons d'autre part... .. qu'ils se laissent dégringoler tout en bas de l'échelle....

Cependant, je ne peux pas oublier l'aide précieuse qu'ils ont rencontrée auprès des jeunes de 1956 ... et des moins jeunes de cette époque... - les jeunes de 1932... Oui de 1932 car - et Macarel y a pensé - il y eut un congrès à Bordeaux cette année-là, après celui de Limoges et 1931 qui fut mon premier congrès.

Mon premier congrès ! Quels souvenirs ! Celui où j'ai fait la connaissance de Freinet. Mais ne nous égarons pas .. (peut-être pourra-t-on en reparler une autre fois...)

Revenons au présent . Reconnaissons qu'en plus de ces aides toutes proches, il y eut aussi celle de proches voisins et de plus lointains aussi....

Mais enfin, tout dans cette organisation, dans ce vaste espace parsemé de tant de bâtiments, distants les uns des autres... tout avait été utilisé au mieux ! Et ces expositions merveilleuses !

Quant aux commissions qui travaillaient, j'ai regretté de n'avoir pu aller assister à leurs travaux, ayant perdu trop de temps à vérifier et trier les vieilleries que j'avais apportées et qui me rappelaient tant de souvenirs ! Echantillons de notre correspondance d'octobre 1929 à janvier 1942 ! ...

Avec tout d'abord les écoles de la Gironde des premiers pionniers au premier Conseil d'administration de la C.E.L. "Au Pays des Pampres" de Boyau, "Le Vigneron Margalais" de Gorce, "Le Médocain (avant le Babillard) de Marg. Bouscarrut ... et bientôt avec avec "Pionniers" de Freinet....

Et puis, le cercle s'agrandit avec d'autres, et d'autres journaux de la Gironde, de France du nord au sud et de l'est à l'ouest ! De Belgique, du Portugal et d'Allemagne jusqu'à Hitler, et d'Espagne avant Franco ... et tant d'autres jusqu'en URSS en espéranto ! Espéranto ! Quel rêve ! Et que j'ai regretté de n'avoir pas trouvé un moment pour voir d'un peu plus près cette belle exposition qui lui était consacrée ..

Mais revenons à cette première magnifique soirée où régnait tant d'enthousiasme ! Des plus jeunes aux moins jeunes ! Et cette dernière matinée où se glissait un filet de mélancolie dans cette ambiance sympathique, lendemain de tant de joies !

Merci aussi aux dévoués journalistes et imprimeurs de ce drôle de "Macarel" au si drôle de titre ! Et des réflexions de Boz !... Charlotte peut dire à ce dernier que si, fort heureusement, Mestesa l'a empêchée d'aller aider à agrafer le journal ce soir-là ... il a peut-être bien fait ? Sait-on jamais ! Elle aurait peut-être été plutôt un embarras qu'une aide ? Elle n'a pourtant pas perdu l'habitude de ce petit travail, auquel elle a encore besoin de recourir parfois pour les quelques activités qu'elle n'a pas encore su... (ou voulu ? ...) abandonner !

Mais à quand la publication - ou l'envoi aux Amis - de la dernière chanson de Mestesa sur ce dernier et si grand, et si inoubliable Congrès ?

Charlotte AUDUREAU

Mon cher Camarade,

J'espère que ma lettre d'excuse a pu te parvenir à Talence avant la fin du congrès. J'avais assisté à la séance d'ouverture en compagnie de Charlotte Audureau et j'avais entendu la lecture de la lettre du cher Alziary. J'ai longuement promené, à travers la magnifique exposition, ma petite fille Lucette Jacquet, institutrice d'école maternelle à Mérignac qui a toutes les qualités requises pour rejoindre un jour le groupe girondin. Un incident fâcheux mais sans gravité ne m'a pas permis d'assister à la réunion du jeudi. J'y aurais eu beaucoup de plaisir, mais par contre je n'y aurais pas apporté grand chose. J'aurais pu seulement témoigner du dévouement des premiers membres de la C.E.L., Gorce, Marguerite Bouscarrut, Caps, Odette et Rémy Boyau, tous disparus à l'exception de Caps, beaucoup plus jeune. Ma femme et moi nous nous réunissions avec eux tous les jeudis à Bordeaux pour discuter à la fois de la pédagogie Freinet et du peu orthodoxe syndicat d'alors. Camblanes et Tabanac étant séparés de quelques kilomètres seulement, lorsque à partir de 1929, à force de quelles acrobaties, nous eûmes acheté un invraisemblable taco, nous allions parfois, après la classe, donner un coup de main à nos amis. Il nous arrivait de revenir chez nous à pied. Nous avons surtout collaboré à la constitution du fichier, vieille idée dont je voyais la réalisation possible et aussi à l'esquisse du dictionnaire. Outre l'emploi de l'imprimerie, j'ai été surtout un utilisateur du cinéma que j'employais uniquement pour illustrer les leçons en classe, jamais pour organiser des séances récréatives. En revenant de la guerre, en 1919, je fis l'acquisition au moyen de ma prime de démobilisation d'une machine à écrire dont je voyais l'utilisation à l'école et aussi d'un projecteur cinématographique "Pathé Kok" muni d'une dynamo car dans mon très petit village landais ou dans le bourg de Tabanac, il n'était pas question d'éclairage électrique. Cela me valut le sourire indulgent de ma famille "comme ça l'a rendu" et les sarcasmes des collègues. Les enfants, eux, en étaient heureux, nos enfants en tabliers noirs et sabots de bois.

L'électricité jaillit à Tabanac en 1929. La C.E.L. me vendit un Pathé-Baby que Boyau vint installer dans une classe dont je venais d'obtenir l'agrandissement et l'obturation presque automatique des ouvertures. L'appareil était muni d'une cuve à eau refroidisseuse qui permit pendant quelque temps d'obtenir des images fixes. Le progrès était important, d'autant plus qu'il était plus facile de se procurer des films. La coopérative scolaire qui trouvait des ressources par la culture et la vente de plants de choux et de salades aidée du groupe des anciens élèves qui donnait des représentations théâtrales put acheter un nombre important de petites bobines utilisables à n'importe quel moment, à n'importe quelle occasion. Après l'achat d'une caméra par la C.E.L., nous avons essayé de tourner quelques films concernant les activités locales. Une équipe formée d'Odette et Rémy Boyau, Jeanne et Paul Jacquet en tourna une série sur la vie dans la forêt landaise. Alziary se souvient-il de celui que nous avons entrepris sur les bords du Bassin d'Arcachon avec la collaboration de ces jeunes institutrices de la Dordogne ? En 1939 de la pellicule 16 m/m fut confiée à un steward du "Stella Polaris" voyageant autour du monde, aidé d'un cinéaste du bord, il en tira un assez long métrage (coutumes de certaines peuplades d'Afrique et d'Asie) qui accompagné de disques de musiques locales ne put guère être utilisé et pour cause. Qu'est devenu ce matériel ? Nous avons été mis à la retraite en 1941 ..

L'école de Tabanac ne possède plus que quelques fiches et quelques numéros du BT d'alors. Dans un moment de dépression, après la mort de ma femme, j'ai détruit quelques travaux d'élèves que j'avais conservés. Le courage me revient cependant lorsque Françoise Luc reprit le flambeau, l'éleva beaucoup plus haut et fit de l'école de Tabanac un des hauts lieux de l'Ecole Moderne.

Mon salut à tous .

G. Jacquet

Tabanac, le 8.4.75

Chers amis des AMIS DE FREINET ,

Cette année, je ne suis pas des vôtres à notre rendez-vous habituel au congrès, le XXXIème, après ceux de "L'Imprimerie à l'Ecole", de "la CEL", de la "Pédagogie Freinet" de "L'ICEM"... vocables successifs pour désigner le même courant d'idées, le même mouvement d'actions, d'activités...

Et pourtant, je comptais bien encore "en être", cette fois-ci : je m'étais concerté avec l'ami Faure - nous avons été d'accord, bien sûr ! Le 3 février, j'ai adressé mon inscription aux organisateurs de Bordeaux, mais quelques jours après, j'étais en proie à une déficience de tonus vital, pas grave, mais sérieuse et surtout tenace, à preuve que je me remets seulement ces jours-ci , après avoir "traîné" près de deux mois .

J'ai résilié mon inscription . Faure est venu me voir : nous avons "fait" notre "petit" congrès, et je l'ai chargé de mes bonnes amitiés pour vous tous, avec l'espoir de "renouer la chaîne" l'an prochain...

En début d'année, j'ai eu une très grande lettre de Francine, très fouillée, très émouvante ; où tout est à sentir, matière à communion... et rien à répondre avec des mots ! Elle, non plus, n'y sera pas matériellement à Bordeaux, mais sa pensée vous y accompagnera fidèlement !

Je sais un gré infini à Dufour " de rappeler que la Gironde a été le berceau de notre mouvement" et c'est vrai ; c'est un hommage à rendre à la cohorte des pionniers girondins qui firent spontanément "pace" avec Freinet . Personnellement j'entrai d'emblée en sympathie avec eux . Je citerai entre autres : les Boyau , les Jacquet, Gorce, Caps, Marguerite Bouscarrut, Charlotte Audureau, Fraysse . Mes premiers contacts datent d'août septembre 1925 à Joué et à Andernos avec les Jacquet . Je fus médusé par le charme mystérieux de la forêt landaise . Armé de mon appareil photo, je la parcourus dans tous les sens ; à chaque vue je joignais un texte . Je rassemblai le tout sous le titre générique " La région landaise : sable, plaine, pin " . Plus tard, un tel cahier s'appela chez nous : "une B.T."

Une fois encore, je passai mes grandes vacances en Gironde, mais cette fois-ci dans les coteaux à Tabanac, voisins du Sauternes ; et ce fut aussi le bassin d'Arcachon.. en 1930.

La Gironde, les Girondins, Bordeaux avec ses congrès ; joyaux de ma jeunesse enthousiaste et active ! Voilà pourquoi je tenais tant à ce congrès ..

Je suis entièrement d'accord avec les déclarations du Bureau concernant l'action et les positions de notre association à l'égard de la Pédagogie FREINET (p. 27 et 28 du n° 11 et 12 de l'Educateur).

En particulier, je prise fort la réponse péremptoire à ceux qui affirment que "Freinet est dépassé" . Non, Freinet est loin d'être "atteint" . Il faut être ignare ou de mauvaise foi pour ne pas constater que la réalité scolaire est encore bien loin des prémices d'éducation préconisées par Freinet et l'I.C.E.M.

Il restera longtemps encore "le phare" qui projette des avenues de lumière dans le champ de notre idéal pédagogique et social.

Vos chantiers de travail ne chômeront pas encore, cette année ! Bonne rencontre cordiale et féconde .

Toujours votre Alziary.

P.S. Remarque :

J'ai écrit ces quelques mots avant d'avoir reçu et lu le bulletin n° 20

L'imprimerie à l'école
p. 9 comment relier
les livres de vie

Pour relier nos Livres de Vie

Nos élèves tiennent à conserver leurs livres de vie de l'année scolaire, ils les relisent toujours avec plaisir et ce leur sera plus tard un souvenir précieux de leur vie d'enfant.

Pour les conserver on peut laisser les boulons qui maintiennent les feuillets, mais ce n'est pas très pratique : les boulons font saillie et la couverture est généralement en mauvais état en fin d'année.

Voici un procédé de reliure, que j'ai employée souvent pour mon usage et que mes élèves ont employée pour relier leurs livres de vie l'année dernière. Les grands élèves ont ainsi relié tous les livres de la classe.

Matériel nécessaire. — Des morceaux de carton fort format débordant le livre à relier, des bandes de bonne toile de 8 cm. de largeur sur la longueur voulue (morceaux de linge usagé), une alène droite (un crochet à

dentelle appointé et emmanché fait très bien) du fil de lin très solide, 2 planches de 1 cm. d'épaisseur et dont le bord supérieur est raboté à 45°.

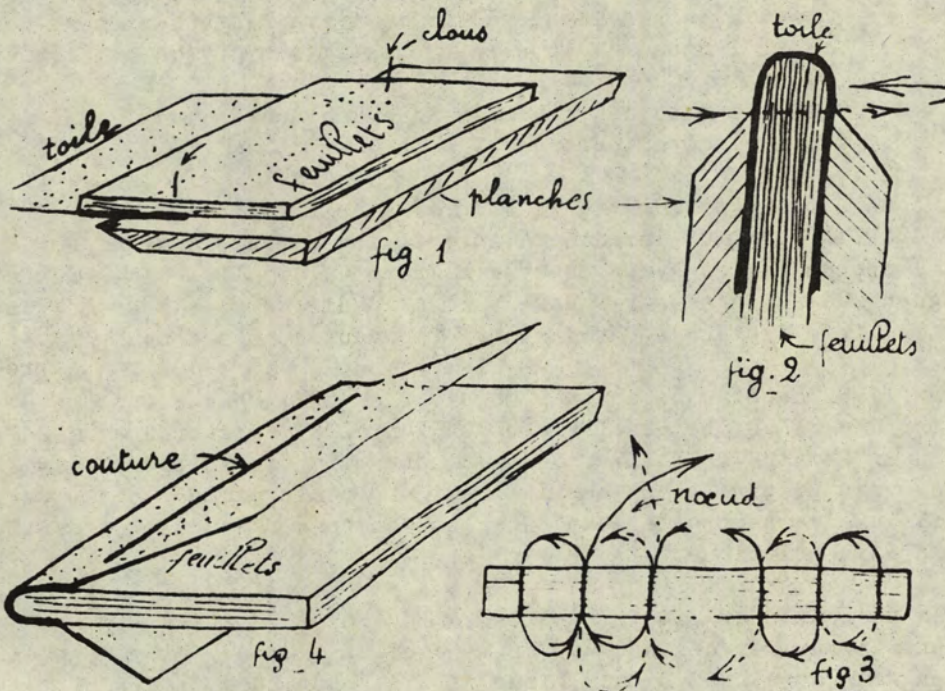
Manière d'opérer. — 1° Fixer la bande de toile sur une planche avec 4 punaises, de manière que les 2/3 de la toile soient en dehors du bord de la planche; replier les largeurs de la toile afin d'avoir juste la longueur des feuillets (fig. 1).

2° Disposer sur la toile les feuillets à relier en laissant déborder ceux-ci 1 cm. du bord de la planche. Veiller à ce que les feuillets soient empilés régulièrement, fixer ceux-ci sur la planche par 2 pointes fines clouées à travers le papier, dans les extrémités.

3° Replier sur les feuilles, la toile qui pendait, et la fixer par 4 punaises (la tendre le plus possible).

4° Poser l'autre planche sur le tout en laissant les feuillets déborder d'1 cm.

5° Serrer le tout à l'étau d'un établi ou avec 2 presses (celles dont on se sert pour fixer les montures de



DOCUMENTS A LA CARTEet RAVITAILLEMENT...

Contrairement au titre, je vais d'abord évoquer l'importance des apports "correspondance reçue par le documentaliste" et ceux qu'il a pu glaner au cours de ses détours.

BOISSEL Paul nous apprend le décès de Jeanne PRADAL, au cours d'une longue lettre qui sera publiée intégralement, avec son autorisation.

Il nous donne des nouvelles des Ardèchois.. de son fils aîné, récemment retraité... de France SERRET à Grospièrres .. archéologue.. Tous trois sont très actifs, Paul Boissel prépare un article sur l'actualité du mouvement Freinet qui " créé et longtemps inspiré par Freinet, a progressé contre vents et marées . Il a brisé bien des tabous et des idées sclérosées . Il a été parfois accaparé, déformé, mais grâce à lui les choses ne peuvent plus être comme avant . Et c'est un grand réconfort pour les vieux de voir avec quelle foi les jeunes - et les "moins jeunes" - ont repris le flambeau.."

Il ajoute : " Ce qui me paraît souhaitable, c'est de le faire rayonner hors des milieux pédagogiques : par l'intermédiaire des parents qui, en général, ont grand besoin d'être sensibilisés au souci de la meilleure éducation pour leurs enfants ".

de Roger LALLEMAND à Gonfaron des actions préliminaires à la réalisation d'un bulletin spécial sur Freinet en Belgique (Roger a longtemps exercé dans les Ardennes à la frontière Belge (près Givet) . Le projet aura comme cheville ouvrière

Lucienne BALESE (Mawet) qui nous a écrit elle aussi

"... je viens de consulter des anciennes revues et j'ai trouvé des indications sur le travail des flamands -dans leur langue- " et elle ajoute "je trouverai un traducteur ici."

Il y a donc des Flamands dans les Maures aussi et pas seulement en Camargue !

Roger LALLEMAND, de son côté écrit, (traduit de l'orthographe simplifiée) "Il y a un an (18.2.74) j'ai écrit à GOURDIN pour lui demander d'envoyer des papiers anciens sur ses débuts à la CEL ; à l'époque il les avait envoyés à Francine GOUZIL . L'a-t-il fait? Son adresse : rue du Sugnan 08120 Bogny-sur-Meuse . Il a adhéré un peu après moi car il ne figure pas sur notre liste de 1926 . Ferrière n'y figure pas encore non plus."

Ne quittons pas Gonfaron (1752 habitants, dont au moins 12 ex-CEL!) "un noïyo dez ansien mordu") sans citer les SENCE, Berthe LEVY (Bélé) Van AELST, d'autres amis Belges ... mais aussi Lucien et Suzanne DAVIAULT . Celle-ci nous propose et promet deux articles : "l'un qu'elle avait préparé pour Gouzil et qui racontait comment elle avait connu Freinet et ce qu'il lui avait apporté dans tous les domaines : éducatif, social, philosophique pour ne pas dire politique..."

..Enfin, j'y racontais la naissance du groupe algérien d'Education Nouvelle .. Il serait peut-être intéressant de montrer ce début et de le continuer avec l'aide de ceux qui ont repris le GAEN en main avec Crépy, puis Linarès . Et continuer, pourquoi pas, avec les musulmans."

En effet, pourquoi pas ? Le secrétaire général ne se plaindra pas d'avoir trop de copie pour alimenter le bulletin ou des dossiers... Le documentaliste non plus.

Du côté du 33, maintenant, Henriette CHAILLOT nous a fourni la liste des postes successivement occupés par la chère Marguerite BOUSCARRUT, ainsi que la réponse à une devinette posée à tous nos lecteurs - Girondins exclus !

TROUVEZ LE NOM DU PREMIER ADHERENT DE LA CINEMATHEQUE DE L'ENSEIGNEMENT PUBLIC ? ? ? ?
fondée en Gironde par BOYAU vers 1920 ? ? ?

Premier et dernier PRIX : une caricature de Mestesa par un artiste parisien.

Réponse dans le bulletin d'automne.

Passons par la Vendée d'où nous écrit Paul TESSIER. A propos de FERRIERE qu'évoque Roger LALLEMAND et aussi René DANIEL, nous rappelons que TESSIER a fait don de son exemplaire "L'Ecole Active" aux Amis de Freinet.

Ceux-ci ont offert, en retour, le livre d'Elise "Ecole Freinet Réserve d'enfants" et notre ami nous dit : "Evidemment, tout de suite, fin octobre, j'ai commencé à dévorer le livre d'Elise Freinet : leur école, réserve d'enfants. D'une seule traite je l'ai savouré. Et j'évoquais le souvenir du jour où, au Pioulhier, Jeanne et moi, parmi de nombreux camarades, autour de Freinet, nous regardions quelques-uns de ses grands élèves Espagnols qui mimaient une embuscade des républicains face aux franquistes dans la Catalogne. Ils l'avaient vécue eux, la guerre civile ! Oui, ce livre, je n'ai pas fini de le reprendre et de le faire lire ici. C'est bien certain. Merci mille fois !"

C'est nous qui devons toujours te remercier, Paul Tessier !

En vue de la préparation d'un montage audiovisuel, Turpin nous a demandé des documents. Il va recevoir une dia-négative : le congrès de Dijon. Quant à l'école de Trégunc Saint-Philibert, la carte postale représentant l'école -dans son état primitif- reste introuvable ?? Qui pourrait nous la retrouver ?

DOCUMENTATION A LA CARTE

Le paragraphe qui précède donne une transition excellente pour aborder l'étude du mouvement descendant des documents.

Elise Freinet contribue plus que tout autre à l'enrichissement de nos archives, de nos réserves de documents.. mais aussi indirectement, à leur classification et à leur diffusion. Ses ouvrages, ses bibliographies nous font connaître et rechercher avec plus d'efficacité les sources..

Tant et si bien que l'on ne peut plus dire que la période "d'engrangement" est terminée. (Ainsi, nous avons récemment retrouvé trace des premiers numéros de l'Imprimerie à l'Ecole - 1 et 2 restent introuvables ! - grâce au fond Dépôt légal de la Bibliothèque Nationale).

D'autre part, nous nous efforçons d'harmoniser la classification décimale que nous avons proposée, avec celle que Roger Lallemand a établie pour "Naissance d'une Pédagogie Populaire .. et la bibliographie THEMATIQUE de PIATON.

Cette articulation est encore embryonnaire et explique la non réalisation du CATALOGUE des fac-similés disponibles. Il est donc prématuré et prétentieux de parler de documentation à la carte "puisque le menu n'est pas rédigé". Ce n'est pas pour autant l'auberge espagnole puisqu'il y a des réserves de la cave au grenier : mais il n'y a pas encore de carte des vins, des mets ... Le nombre de clients est inconnu, ainsi que leurs appétits.

Si l'un d'eux, GIRAUD, de la Sorbonne, par exemple qui fait une enquête sur le S.N.I. désire connaître les nom et adresse des instituteurs contemporains de Freinet par contre deux jeunes Allemandes de Hambourg veulent des textes attestant des options politiques de Freinet .. tandis qu'un professeur d'Alençon ne désire connaître que (?) les articles traitant des arguments de la sensibilité dans la Pédagogie Freinet. (Je schématise et précise que le "que" n'est pas quantitatif, mais seulement préférentiel).

Il faudrait donc, au lieu d'un répertoire chronologique, un répertoire analytique des articles sur tous les écrits, et ce ne sont pas les titres seuls qui en donneraient les clefs, les articles traitant d'un seul sujet étant rares et infiniment plus nombreux ceux où plusieurs intérêts peuvent trouver référence.

Si je reste SEUL à établir ce répertoire, il me paraît raisonnable de solliciter 50 années de retraite.. ou bien il faut que se présentent 50 volontaires pour un an de travail !

Je remercie toutefois les camarades qui sont venus - et il en reviendra - pour préparer des montages de bandes magnétiques (témoignages sur Freinet) .

Emile THOMAS, notre Secrétaire général m'ayant chargé de donner quelques nouvelles de mon service.. je pense lui avoir donné satisfaction et je compléterai le bulletin par cinq reproductions qui montreront l'éclectisme qui préside à la constitution de notre fonds documentaire.

Outre une page de l'Imprimerie à l'Ecole, (précisons que notre période de prospection actuelle reste la période 1920 - 1940) nous avons placé des documents moins sévères : des dessins du regretté Pierre FOURNIER, fondateur de la "GUEULE OUVERTE", ancien élève de l'Ecole Freinet (mort à 35 ans !) une caricature parue à Niort lors du congrès de 1963 - un vingtième manquant : notre ami René PAPOT ! Le portrait de PESTALOZZI ... nous remercions Yvon CHALARD de nous avoir offert la gravure originale qui a servi à établir cet agrandissement - Pestalozzi est là pour attester de la qualité des fac-similés que nous pouvons procurer aux chercheurs (publicité gratuite.. tarifs sur demande..)

En attendant nous pouvons indiquer que sont disponibles les reproductions de toutes les BENP.. de nombreux articles de Freinet dans l'Imprimerie à l'Ecole ou l'Educateur Prolétarien (voir dans l'Ecole Emancipée) . Pour l'Educateur d'après guerre 1946 à 1966 le micro filmage n'est pas encore entrepris . Nous disposons également des brochures Plus de Manuels, l'Imprimerie, etc.. et les plus marquantes Gerbes Infantines, etc.

Le documentaliste

R. DUFOUR

(Le texte de la chanson presque annuelle de MESTESA sur l'air de "Il est une vieille ronde" sera adressé gratuitement par l'auteur à ceux et celles qui en feront la demande).

L'EDUCATEUR

REVUE PÉDAGOGIQUE BIMENSUELLE
DE L'INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE

1^{er} JANVIER 1950

13

EDITIONS DE L'ÉCOLE
MODERNE FRANÇAISE
CANNES (Alpes-Marit.)



Dessin de Pierre Fournier (12 ans)

FLEURS ECLOSES

Tous droits de traduction
et de reproduction réservés

7

NUMÉRO SPÉCIAL
DU 1^{er} JANVIER 1950



Dessins de Pierre Fournier (12 ans)

Pich' à l'École Moderne en congressiste clandestin



NOTRE ami Pich' n'a pas hésité à retourner à l'École Moderne et dans les corridors, il a planté ses piquets de presse. Parmi les personnalités qui avaient pris place sur la scène, nous M. Gallani, inspecteur des Pa-

dagogues, a échappé à son crayon.

On reconnaît de gauche à droite :

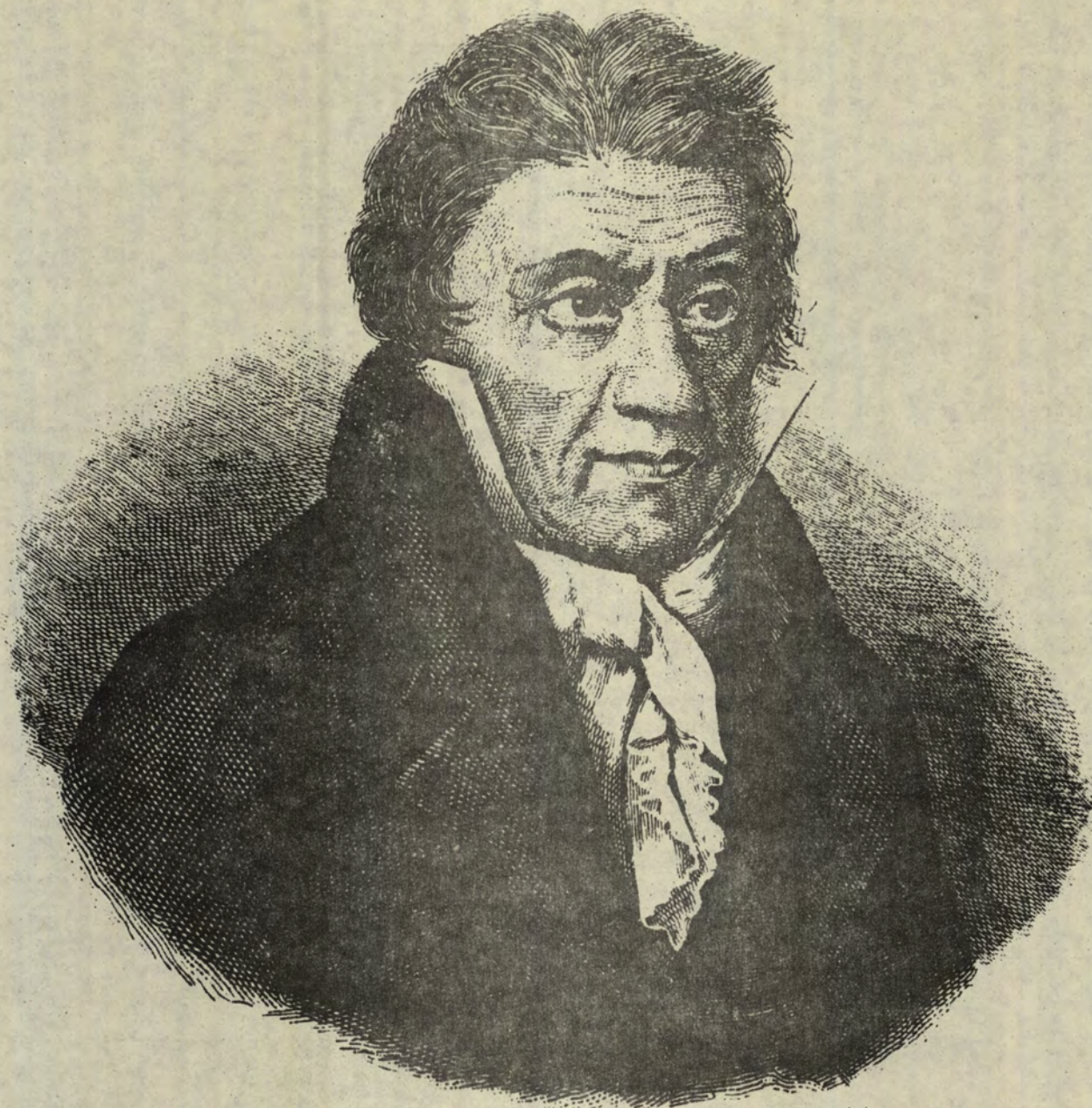
● En haut : MM. Robert, représentant des Enseignants Espérantistes ; Cioci, porte-parole de la Coopération régionale de Saintes ; Calubin, parlant au nom des jeunes ;

Faure, porte-parole des anciens de l'École Freinet ; Biard, secrétaire général de la section des Deux-Sèvres du S.N.I. ; Domingie, président des Eclaircisseurs de France ; Joussein, représentant de l'Avenir des Charniers-Mesmeisiers ; Lespape (U.N.E.S.C.O.) ; Dore, instituteur à Fer-

dinand-Buisson et organisateur du congrès, et Aréline (O.C.C.E.).

● Au-dessous : MM. Saravet, du Centre National de Documentation pédagogique ; Lallemand, président de la Fédération des Centres Laïques ; Caster, inspecteur d'Académie ; C. Freinet ; M.

Araya (Cuba), porte-parole des congressistes étrangers ; MM. Allard, du bureau national du S.N.I. ; Arnaud, représentant de la M.A.I.F. ; Moirard, de la Ligue de l'Enseignement, et M^{lle} Madeleine Forquet, inspectrice des Ecoles maternelles.



PESTALOZZI

LA TRESORIERE COMMUNIQUE :

- L'abonnement annuel à la revue est de 10 F (dix francs) décision prise par l'A.G. des "Amis de Freinet" en avril 1973 à Aix-en-Provence, applicable à partir de l'année 1973/74) et renouvelable pour chaque nouvelle année scolaire.
- Le numéro du C.C.P. des Amis de Freinet est AMIS DE FREINET 2.873.13 F NANTES
(le centre de chèques postaux insiste pour que figure la lettre F)
- Afin que chaque adhérent connaisse sa situation financière vis-à-vis des Amis de Freinet, le code suivant a figuré sur les étiquettes-adresses collées sur l'enveloppe contenant le n° 19 :
 - votre adresse ne présente aucun signe , vous êtes à jour
 - votre NOM est souligné d'un trait , vous avez à régler votre participation pour l'année en cours
 - votre NOM est souligné de deux traits, non seulement vous devez l'année en cours, mais également l'année précédente.

Ces indications seront reproduites sur les étiquettes-adresses collées sur les enveloppes d'envoi des bulletins jusqu'à régularisation.

- L'adresse de la Trésorière est : Madame Marie-Louise CROCHET
9 rue de Grandvilliers - 60000 BEAUVAIS

Faites-lui parvenir directement tout ce qui concerne la trésorerie : adhésions, abonnements, réabonnements (sauf les chèques postaux qui peuvent être adressés directement au centre de chèques de Nantes), achats de bulletins parus ou de documents "Amis de Freinet" et surtout

VOTRE NOUVELLE ADRESSE lorsque vous avez changé de poste,
pris votre retraite,
changé de domicile, (même à l'intérieur de la même ville).

NE PAS OUBLIER LE CODE PERMANENT
(sur les bandes d'envoi - adresses)

Composition du bureau

A M I S d e F R E I N E T Secrétaire général Fondateur : Marcel GOUZIL - 1912/1973

Président : René DANIEL 37 rue des Sources "Moulin Vert" 29000 QUIMPER

Vice-Présidents : Charlotte AUDUREAU - 33790 PELLEGRUE
Honoré ALZIARY - "L'abri", Vieux chemin des Sablettes 83500 LA SEYNE s/MER
Raoul FAURE 12 rue de Paris - 38000 GRENOBLE

Secrétaire Général : Emile THOMAS - 18 rue de l'Iroise 29200 BREST

Secrétaires Adjointes :

Relations extérieures : Francine GOUZIL - 7 rue Henri Viot - 44100 NANTES
(Siège Social de l'Association)

Documentaliste : Raymond DUFOUR - 6 rue Jean Racine - Goincourt 60001 BEAUVAIS

Archiviste : Maurice PIGEON - 40 rue François Bruneau - 44000 NANTES

Trésorière : Marie-Louise CROCHET - 9 rue Grandvilliers 60000 BEAUVAIS

Trésorier adjoint : Alexandre TURPIN - 20 rue des Bourderies 44100 NANTES

(Jacques CROCHET, époux de la trésorière (même adresse) gère particulièrement le fichier-adresse)